Algèbre de Boole

Eric Cariou

Université de Pau et des Pays de l'Adour Département Informatique

Eric.Cariou@univ-pau.fr

Algèbre de Boole

- Système algébrique constitué de l'ensemble { 0, 1 }
 - Variable booléenne : variable qui prend une valeur 0 ou 1
- Trois opérateurs de base
 - NON / NOT (ā)
 - Inverse/complémente la valeur de la variable a
 - ◆ ET / AND (a.b ou ab)
 - ◆ Retourne 1 si a et b sont à 1, sinon retourne 0
 - ◆ OU / OR (a + b)
 - ◆ Retourne 1 si a ou b est à 1, sinon retourne 0
- Origine
 - Mathématicien anglais Georges Boole, 1815 1864₂

Propriétés de base

- ◆ Involution : ā=a
- ◆ Idempotence : a+a=a a.a=a
- Complémentarité : $a.\bar{a}=0$ $a+\bar{a}=1$
- ◆ Éléments neutres : a=a.1=1.a=a

$$a+0=0+a=a$$

 \bullet Absorbants : a+1=1 a.0=0

Propriétés de base

Associativité

:
$$(a.b).c=a.(b.c)$$

 $(a+b)+c=a+(b+c)$

Distributivité

:
$$a.(b+c)=a.b+a.c$$

 $a+(b.c)=(a+b).(a+c)$

Règles de De Morgan

$$: \overline{a+b} = \overline{a} \cdot \overline{b}$$
$$\overline{a \cdot b} = \overline{a} + \overline{b}$$

Optimisations

:
$$a+\overline{a}b=a+b$$

 $a+bc=(a+b)(a+c)$

Fonction logique

- Fonction logique
 - Prend en entrée une ou plusieurs variables booléennes
 - Retourne une valeur booléenne fonction des variables d'entrée
- Définition d'une fonction logique : deux méthodes
 - Par son expression logique
 - Combinaison des variables de la fonction via les opérateurs de base de l'algébre de boole
 - Exemple: fonction f de trois variables a, b et c $f(a,b,c)=ab+\overline{b}c+a\overline{c}$
 - Par sa table de vérité
 - Table qui définit la valeur de la fonction pour chaque combinaison de valeurs possibles en entrée

Tables de vérité

- ◆ Table de vérité pour une fonction à p variables
 - Pour chacune des combinaisons différentes de p valeurs, préciser le résultat de la fonction
- Table de vérité des opérateurs de base

a a +	a b a + b	a b a.b
0 1	0 0 0	0 0 0
1 0	0 1 1	0 1 0
	1 0 1	1 0 0
	1 1 1	1 1 1

Fonction logique

- Equivalence/passage entre expression logique et la table de vérité de la fonction
 - On peut toujours déterminer l'une à partir de l'autre
- Deux fonctions logiques sont identiques si
 - On peut montrer via les propriétés de l'algèbre de Boole que leurs expressions logiques sont identiques
 - Leurs tables de vérité sont identiques
- Note
 - Quand on parle de fonction logique, on parle souvent de la forme correspondant à l'expression logique

Formes canoniques d'une fonction

- Pour une fonction logique à x variables
 - Un minterme : groupe des x variables (pouvant être complémentées) liées par des ET
 - Un maxterme : groupe des x variables (pouvant être complémentées) liées par des OU
- Forme canonique d'une fonction logique
 - Première forme : union (OU) de mintermes
 - Second forme: intersection (ET) de maxtermes

Exemples de formes canoniques

- Fonction à 3 variables a, b et c, exemples :
 - ◆ Mintermes: abc, a bc, a bc, a bc, a bc, ...
 - Maxtermes:

```
a+b+c, a+\overline{b}+c, a+\overline{b}+\overline{c}, \overline{a}+b+\overline{c}, ...
```

Première forme canonique :

```
f(a,b,c)=abc+a\overline{b}c+a\overline{b}\overline{c}+\overline{a}b\overline{c}
```

Seconde forme canonique :

$$g(a,b,c)=(a+b+c).(a+\overline{b}+c).(a+\overline{b}+\overline{c}).(\overline{a}+b+\overline{c})$$

Passage aux formes canoniques

- Partir de la fonction et la transformer pour faire apparaître des mintermes/maxtermes complets
- Pour la transformation
 - On s'appuie sur les propriétés de l'algèbre de Boole, et notamment des invariants :
 - \bullet x. $\overline{x} = 0$ et x + $\overline{x} = 1$

Exemple de passage à la première forme canonique

- ♦ Soit $f(a,b,c)=ab+\overline{b}c+a\overline{c}$
- Premier minterme ab
 - ◆ Il manque la variable c
 - ◆ Transforme ab en $ab(c+\overline{c})$ car $c+\overline{c}=1$
- Même chose pour les 2 autres mintermes
- ◆ D'où :

$$f(a,b,c)=ab(c+\overline{c})+\overline{b}c(a+\overline{a})+a\overline{c}(b+\overline{b})$$

= $abc+ab\overline{c}+a\overline{b}c+\overline{a}\overline{b}c+a\overline{b}\overline{c}$

Exemple de passage à la seconde forme canonique

- ♦ Soit $f(a,b,c)=ab+\overline{b}c+a\overline{c}$
- On passe par $\bar{x} = x$
- ♦ Après développement : $\overline{f(a,b,c)} = \overline{a}b + \overline{a}bc + \overline{a}\overline{c} + \overline{a}\overline{b}\overline{c}$
- ◆ Reste à transformer les mintermes à 2 variables : āb+ā̄c=āb(c+ō)+ā̄c(b+̄b)
- ♦ Au final $\overline{f(a,b,c)} = \overline{a}bc + \overline{a}\overline{b}\overline{c} + \overline{a}b\overline{c}$
- Et $f(a,b,c)=(a+\overline{b}+\overline{c})(a+b+c)(a+\overline{b}+c)$

Passage de la fonction logique à la table de vérité

- Pour chaque combinaison de valeurs possibles pour les variables, on détermine la valeur booléenne de f(X) (X = ensemble des variables)
- ◆ Exemple: $f(a,b,c)=ab+\overline{b}c+a\overline{c}$

-	-	-	-	-	-	f(a,b,c)
0 0 0	_					
0 0 1	•	•	-	•	-	
0 1 0	0	1	0	0	0	0
0 1 1	0	0	0	0	0	0
1 0 0	1	1	0	0	1	1
1 0 1	1	0	0	1	0	1
1 1 0	0	1	1	0	1	1
1 1 1	0	0	1	0	0	1

Passage de la table de vérité à la fonction logique

- A partir de la table de vérité : fonction sous première forme canonique
 - Pour chaque valeur de f(X) égale à 1
 - On définit un minterme de toutes les variables tel que
 - Si une variable $X_i = 1$ on note X_i , sinon on note \overline{X}_i
 - La première forme canonique de f(X) est le OU de ces mintermes

Passage de la table de vérité à la fonction logique

- A partir de la table de vérité : fonction sous seconde forme canonique
 - ◆ Pour chaque valeur de f(X) égale à 0
 - On définit un minterme de toutes les variables tel que
 - Si une variable $X_i = 1$ on note X_i , sinon on note \overline{X}_i
 - Le OU de ces mintermes = $\overline{f(X_i)}$
 - ullet Après calcul de $\overline{f(X_i)}$, on obtient la seconde forme canonique

Exemple de calcul de la fonction logique sous première forme

- A partir de la table de vérité de l'exemple précédent
 - f(a,b,c) = 1 quand:
 - a = 0, b = 0 et c = 1 d'où le minterme $\overline{a} \, \overline{b} \, c$
 - a = 1, b = 0 et c = 0 d'où le minterme $a \, \overline{b} \, \overline{c}$
 - a = 1, b = 0 et c = 1 d'où le minterme abc
 - a = 1, b = 1 et c = 0 d'où le minterme $a b \overline{c}$
 - a = 1, b = 1 et c = 1 d'où le minterme a b c
 - On fait le OU de ces mintermes
 - $f(a,b,c)=abc+ab\overline{c}+a\overline{b}c+\overline{a}\overline{b}c+a\overline{b}\overline{c}$

Exemple de calcul de la fonction logique sous seconde forme

- A partir de la table de vérité de l'exemple précédent
 - f(a,b,c) = 0 quand:
 - a = 0, b = 0 et c = 0 d'où le minterme $\overline{a} \, \overline{b} \, \overline{c}$
 - a = 0, b = 1 et c = 0 d'où le minterme $\overline{a} b \overline{c}$
 - a = 0, b = 1 et c = 1 d'où le minterme $\overline{a}bc$
 - On fait le OU de ces mintermes
 - $f(a,b,c) = \overline{a}\overline{b}\overline{c} + \overline{a}b\overline{c} + \overline{a}bc$
 - Au final :

$$f(a,b,c)=(a+b+c)(a+\overline{b}+c)(a+\overline{b}+\overline{c})$$

Minimisation des fonctions logiques

- Les formes canoniques d'une fonction logique sont une définition correcte de la fonction, mais elles peuvent être simplifiées
 - Pour écrire la même fonction avec le moins de termes et les plus simples possibles
 - Pour réaliser la fonction avec moins d'éléments électroniques (portes logiques)
- Deux méthodes pour simplifier l'écriture d'une fonction logique
 - Utiliser les propriétés de l'algèbre de Boole
 - Utiliser la méthode des tableaux de Karnaugh

Simplification via algèbre de Boole

- A partir des propriétés de l'algèbre de Boole, transformer la fonction pour la simplifier
- Principes généraux
 - Simplifier la fonction initiale à l'aide des propriétés de l'algèbre de Boole
 - Appliquer la propriété d'involution $(x = \overline{x})$ à la fonction simplifiée est parfois intéressant, mais calculs longs ...
 - Essayer de déduire d'autres simplifications après chaque simplification

Exemple de simplification via algèbre de Boole

- ♦ Soit $f(a,b,c)=abc+ab\overline{c}+a\overline{b}c+\overline{a}\overline{b}c+a\overline{b}\overline{c}$
- En factorisant, on obtient :

$$f(a,b,c)=a(b(c+\overline{c})+\overline{b}(c+\overline{c}))+\overline{a}\overline{b}c$$

$$=a+\overline{a}\overline{b}c$$

$$=a+\overline{b}c \qquad (car x + \overline{x}y = x + y)$$

On ne peut pas simplifier plus

Exemple de simplification via algèbre de Boole

- ◆ Autre exemple: $f(a,b,c) = \overline{(a+b)c} + \overline{b}c$
- On distribue et calcule le non : $f(a,b,c)=\overline{a}\,\overline{b}+\overline{c}+\overline{b}\,c$
- En utilisant l'involution : $\overline{f(a,b,c)} = bc$
- ◆ D'où: $f(a,b,c)=\overline{b}+\overline{c}$
 - On aurait pu aussi simplifier en remarquant que $\overline{c} + \overline{b} c = \overline{c} + \overline{b}$ (car $x + \overline{x}y = x + y$ et donc $\overline{x} + x\overline{y} = \overline{x} + \overline{y}$)

Simplification par la méthode des tableaux de Karnaugh

- Principes généraux
 - Représentation sous une forme particulière de la table de vérité d'une fonction logique
 - Détermination des blocs rectangulaires de taille 2ⁿ
 (1, 2, 4, 8...) bits adjacents à 1
 - On en déduit la fonction simplifiée associée à la table de vérité

Simplification par la méthode des tableaux de Karnaugh

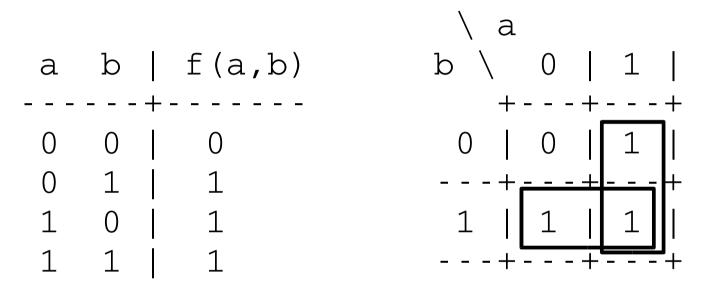
- On représente un tableau à 2 dimensions
- Chaque dimension concerne une ou 2 variables
- Le passage d'une colonne à une colonne adjacente ou d'une ligne à une ligne adjacente modifie la valeur d'une seule variable
- Le tableau se referme sur lui-même : la colonne la plus à gauche est voisine de la colonne la plus à droite, idem pour les lignes du haut et du bas
 - Pour les 2 colonnes (2 lignes) extrêmes, là aussi, une seule variable doit changer de valeur entre ces 2 colonnes (lignes)
- Une case du tableau contient une valeur booléenne, déterminée à partir de la table de vérité et des valeurs des variables

Simplification par la méthode des tableaux de Karnaugh

- Regroupement en blocs rectangulaires des bits à 1 adjacents
 - Tous les bits à 1 du tableau doivent être englobés dans au moins un bloc (un bloc à une taille de 1, 2, 4, 8 ... bits)
 - Un bit à 1 peut appartenir à plusieurs blocs
 - On doit créer les blocs les plus gros possibles
- A chaque bloc correspond un terme formé comme suit
 - Pour le bloc, si une une variable prend les valeurs 0 et 1, on ne la prend pas en compte
 - On ne conserve que les variables qui ne varient pas. Si une variable a reste à 1 : on note a, si reste à 0 : on note \overline{a}
 - Le terme logique du bloc correspond au ET de ces variables qui ne changent pas
- La fonction logique simplifiée est le OU de tous les termes des blocs trouvés

Exemple de tableau de Karnaugh

Table pour 2 variables



- 2 groupes de 2 bits adjacents :
 - Pour le vertical : on a toujours a = 1 donc cela donne le terme a
 - Pour l'horizontal : idem mais avec b
- \bullet f(a,b) = a + b

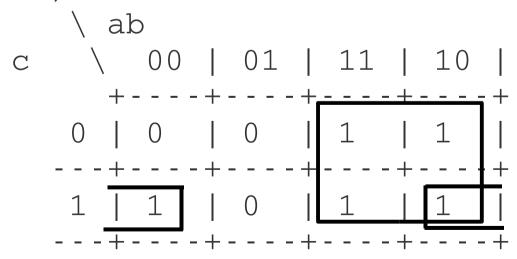
Exemple de tableau de Karnaugh

Table pour 3 variables

- ◆ Bloc le plus petit : a = 0, b = 0, c = 1
 - ◆ Donne le terme ā b c

Exemple tableau de Karnaugh

- Mais simplification pas suffisante
 - La table se referme sur elle-même
 - On doit également regrouper en bloc les plus grands possibles mêmes si des bits appartiennent à plusieurs blocs
 - ◆ Le bit seul à gauche doit donc être regroupé avec la case a=1,b=0,c=1 à droite en bas de la table



• Au final pour ce bloc, on a donc : \overline{b} c

Exemple de tableau de Karnaugh

- Bloc le plus gros : a reste à 1, b passe de 0 à 1 et c passe de 0 à 1
- On ne conserve que les variables qui ne changent pas. Donc on a le terme : a
- Au final: $g(a,b,c)=a+\overline{b}c$
- Pourquoi pour le bloc de 4 on obtient juste a ?
 - Si on fait le OU de tous les mintermes pour lequel la valeur est 1, cela donne pour ce bloc de 4 :

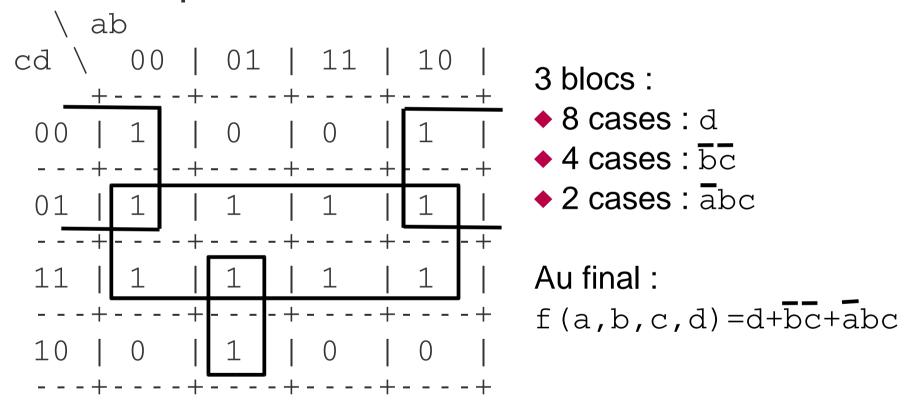
bloc=abc+ab
$$\overline{c}$$
+a \overline{b} c+a \overline{b} \overline{c}
=a(b(c+ \overline{c})+ \overline{b} (c+ \overline{c}))=a

 Les variables d'un bloc prenant les valeurs de 0 et 1 sont donc systématiquement non significatives

28

Exemple de tableau de Karnaugh

Tableau pour 4 variables



- On doit là aussi regrouper en les plus gros blocs possibles même si on recoupe d'autres blocs
- La table se referme sur elle-même